

**LE DESTIN (LA SAGESSE D'AVERRÔÈS) 1997 Égypte**  
**de YOUSSEF CHAHINE,**

avec : **Nour El Cherif** dans le rôle D'Averroès, Laila Eloui, Mahmoud Hemeida, Mohamed Mounir, Sofia El Emary ; Musique : Yehia El Mougy

" *La pensée a des ailes, nul ne peut arrêter son envol* " aimait dire Youssef Chahine, le plus grand cinéaste égyptien.

Au XIIe siècle en Andalousie, le philosophe Averroès premier conseiller du calife Al Mansour est reconnu pour sa sagesse, sa tolérance et son équité. Mais il doit faire face à des adversaires qui utilisent l'Islam dans leur quête de pouvoir absolu. Ces derniers, à la tête d'une secte fondamentaliste au parfum sunnite, parviennent à enrôler l'un des deux fils du Calife. Leur emprise s'affermissant, ils obtiennent la destitution d'Averroès et la condamnation par "fatwa" à l'autodafé de son œuvre qui influença l'ère des lumières et toute la pensée humaine de cette époque et après.

Le film débute dans la sublime ville médiévale de Carcassonne où un traducteur de l'œuvre d'Averroès est brûlé comme hérétique et dont le fils Joseph s'enfuit en Andalousie.

Chahine a construit un véritable hymne à la tolérance. Le réalisateur évoque ses peurs mais aussi ses espoirs dans un récit rythmé par la danse, la musique, le chant et la poésie.

Ce film s'installe à la croisée des cultures arabes et occidentales qui l'ont toutes deux tant nourri. Youssef Chahine était chrétien et son épouse française, et empli par le cinéma américain, celui de la comédie musicale, où il était venu faire ses études cinématographiques, à Pasadena.

Toute sa vie Chahine a condamné l'intolérance religieuse dans le monde arabe, dans sa version la plus violente, celle de l'intégrisme. Il l'a dénoncée parfois au péril de sa vie. Il s'était attiré les foudres de l'Université traditionaliste Al-Azhar, gardienne de l'orthodoxie sunnite qui délivra une "fatwa" à son encontre.

"Le Destin", loin d'être une œuvre didactique, choisit une épopée grandiose, sous la forme d'une fresque nourrie par le conte oriental. Chahine oppose l'obscurantisme sans recul des textes religieux à la puissance de la réflexion et la vertu émancipatrice du chant, de la danse et de la poésie

Youssef Chahine prône la suprématie de l'Art et des droits humains qui auront le dernier mot face à l'extrémisme. Une résonance profonde avec l'intégrisme actuel qui tue au nom du Prophète.